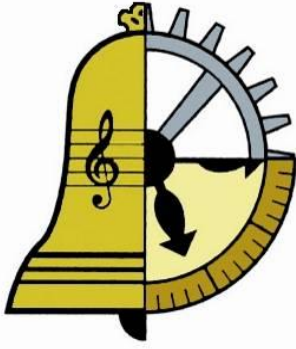


ACW



Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Le tricentenaire de la naissance
de Matthias Vanden Gheyn,
le Bach du carillon***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Site Internet** : www.campano.be
- Secrétariat** :
- secretariat@campano.be*
- Secrétaire : Cédric Leclercq
- : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-10.70.93
cedric-leclercq@skynet.be
- Secrétaire-adjointe : Chantal Prévinaire (site Internet + gestion membres)
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

EDITORIAL

- Mutations en cours pour l'audition de concerts de carillon –
Serge Joris p. 4

PATRIMOINE CAMPANAIRE

- Le patrimoine campanaire au féminin – *Pascale Boudart et Marie-Madeleine Crickboom* p. 5
- Cloches historiques dans le clocher de Gottignies (2^e partie) :
la cloche Ligier – *Jean Ramlot et Guy Roland* p. 12
- Une cloche de sinistre mémoire au Thermenmuseum à
Heerlen (NL) – *Michel Lejeune* p. 18

CARILLONS

- Tricentenaire de la naissance de Matthias Vanden Gheyn –
Serge Joris p. 20
- Le 20^e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon p. 26

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Les pérégrinations de l'ancienne horloge de la cathédrale
St-Lambert de Liège – *Eddy Fraiture et Serge Joris* p. 28

INFOS

- Potins campanaires p. 36
- La revue des revues p. 37
- Agenda p. 39

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction :

E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Statue de Matthias Vanden Gheyn en façade de l'Hôtel de Ville de Louvain (Leuven) - © L. Rombouts.

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Editorial

Mutations en cours pour l'audition de concerts de carillon

Nombreux sont les secteurs qui ont été impactés par les mesures de confinement dans le cadre de la pandémie de coronavirus. Pour leur part, les organisateurs d'auditions et de concerts de carillon ont dû inventer de nouvelles manières de toucher un public qui, par la force des choses, s'est raréfié sur les lieux d'écoute traditionnels.

On assiste à une réelle mutation dans le domaine : des concerts de carillon sont de plus en plus souvent diffusés en direct via les réseaux sociaux ou des télévisions locales. En diverses localités, leurs programmes sont régulièrement établis sur base de 'playlists' permettant au 'public' de choisir via Internet les mélodies qu'il aimerait entendre lors de ces animations musicales.

Un autre changement, déjà présent avant que ne surgisse la pandémie de coronavirus, est la multiplication de concerts de carillon au moyen de 'carillons de chambre', éventuellement accompagnés sur scène par d'autres instruments. Ces concerts ont l'avantage de pouvoir s'affranchir des caprices de la météo et des perturbations inhérentes au trafic urbain.

Ces mutations sont autant d'occasions de rapprocher le carillon et le carillonneur de son public.

Mais il y a un revers à la médaille : de trop fréquentes diffusions de concerts de carillon 'en direct' sur les réseaux sociaux ou autres, ainsi que la multiplication de concerts de carillon dans le confort de salles de concert risquent de faire perdre au public l'habitude de se rendre sur les lieux d'écoute traditionnels du carillon.

Serge Joris

Le patrimoine campanaire au FÉMININ

Pascale Boudart et Marie-Madeleine Crickboom

Les prochaines Journées du Patrimoine en Wallonie ⁽¹⁾ auront pour thème « Femmes et patrimoine ». À cette occasion, le Comité de rédaction a souhaité montrer combien le patrimoine campanaire peut être animé et valorisé par des femmes. Pour ce faire, il a demandé à P. Boudart (visiteuse de clochers) et à M.-M. Crickboom (carillonneuse) de livrer leurs vues à ce sujet.

MON EXPÉRIENCE DE VISITEUSE DE CLOCHERS

Pascale Boudart

Entre quête d'aventure et goût pour l'inédit

Une activité captivante que j'ai débutée en 2013, la visite de clochers est un passe-temps singulier « à la portée de tous et toutes », quoique ...



Entre les échelles aux marches capricieuses, voire manquantes, et les planchers fragilisés par les ans, il faut être relativement agile, avoir le pied sûr et l'esprit quelque peu aventurier pour entreprendre l'ascension d'un clocher.

Une fois là-haut, il faut encore atteindre les cloches, parfois enchâssées dans un minuscule beffroi ou accrochées si haut qu'il faut escalader une charpente et se transformer, un court instant, en funambule.

Ajoutez à cela les cadavres de pigeons, les toiles d'araignées et les fientes d'oiseaux qui pourraient freiner les plus sensibles, hommes et femmes confondus.

Le terme d'aventurier reflète finalement assez bien, pour moi, ce hobby : un subtil mélange de découvertes, de risques partiellement calculés et d'imprévus.

1. Ces Journées du Patrimoine auront lieu les 12 et 13 septembre 2021.

6 | Patrimoine campanaire

Mon premier inventaire

Le but des inventaires est de rassembler des informations campanaires détaillées et claires qui pourront ensuite être exploitées et valorisées entre autres par l'Association Campanaire Wallonne (ACW). Il faut donc mesurer, photographier et engranger tous les renseignements utiles à cet effet.

Comme un enfant devant un gâteau, j'ai eu les yeux plus gros que le ventre. Mais en quoi me direz-vous ? Eh bien en choisissant, pour débiter seule ce nouveau projet, l'église de mon village. Ce n'est pas ma faute si son clocher comporte 5 cloches, moi qui pensais naïvement que les mélodies quotidiennes étaient des enregistrements diffusés via des enceintes ...

Ha, ha, ha ! Fort heureusement, le jour venu, j'ai eu la chance d'être aidée par une personne rattachée à cet édifice, un homme dynamique que je ne remercierai jamais assez pour sa disponibilité. Alors que je prenais des notes et des photos, il a sciemment escaladé le large beffroi pour m'énoncer les textes et décors présents sur les cinq cloches. Une épreuve physique pour lui et un exercice de concentration pour moi.

En 2017, j'ai effectué une revisite de ce même clocher, accompagnée depuis par un partenaire aguerri, afin de compléter mes notes en vue d'une participation aux *Journées tours ouvertes 2018*.

Plus qu'un but, un plaisir !

Nécessaires à l'ACW, ces inventaires sont l'occasion d'approcher, telle une exploratrice, des cloches et des horloges monumentales rares par leur âge, leurs décors ou leur conception.

La brosse métallique est fréquemment utilisée pour dégager les reliefs recouverts de salissures diverses et il m'est arrivé de prendre une loupe pour apprécier certains détails ou simplement trouver une signature ou un sceau de fondeur.



© P. Boudart

Ma première cloche inventoriée ⁽²⁾

2. Église d'Antheit, cloche Séverin Van Aerschodt, datée 1873 (diamètre = 100 cm).

Ces escapades sont aussi l'occasion de découvrir des lieux inédits, une vue imprenable sur les environs, mais également d'échanger avec des personnes dévouées à leur paroisse.

En plus de son intérêt campanaire, l'édifice auquel il est rattaché est souvent un patchwork artistique à lui seul : architecture, vitraux, sculptures, orgues,...

Et n'oublions pas que pour sauver et valoriser les cloches et les horloges in situ, il faudrait encore que les clochers soient accessibles et que les tours soient entretenues, ce qui n'est pas la norme.

Mon plus beau souvenir

Je conserve de bons souvenirs de l'ensemble de mes visites campanaires. Elles sont toujours minutieusement et personnellement préparées (accès, personne de contact, matériel requis,...), excepté une : c'est ainsi qu'en avril 2014 j'ai été « invitée » par Vincent Duseigne à participer au tournage d'une vidéo du bourdon (8 tonnes) en pleine volée, ainsi que des autres cloches de l'abbaye de Maredsous ⁽³⁾.

Entre le matériel (projecteurs, cordelières électriques, pied de caméra,...) hissé de palier en palier au moyen de cordages, les échelles démesurées et raides à escalader et l'installation de tout cet attirail, il nous restait à profiter du lieu et de l'expérience.

Les vibrations et le souffle assourdissant du bourdon en branle figèrent d'un seul coup les pigeons dans la tour alors que nous, juste à côté de ce mastodonte de bronze, spéculions sur le temps nécessaire à son arrêt complet une fois son cycle de sonnerie terminé. Ce fut un moment magique pour moi, inoubliable.



© P. Boudart

Échelles pour atteindre la salle du bourdon de l'abbaye de Maredsous

3. Les vidéos réalisées par Vincent Duseigne à l'abbaye de Maredsous peuvent être visionnées à l'adresse <http://tchorski.morkitu.org/15/maredsous.htm>

Mes plus grands regrets

Une de mes plus grandes déceptions campanaires est survenue lorsque, à la vue d'une échelle de meunier aux marches majoritairement manquantes, reposant sur « pas grand chose » au bord d'un plancher impraticable, j'ai dû rebrousser chemin sans atteindre le but de ma visite. Aucunement avertie par le fabricant de l'impossibilité d'accès, je me suis alors « contentée » de prendre quelques clichés par-dessous les cloches, présumées anciennes, et visibles au travers d'un énième plancher ajouré.

Ma plus grande peine est de dépendre entièrement de l'attrait ou de l'indifférence des fabriques d'église pour les cloches. Ce frein compromet radicalement les inventaires, car sans la bénédiction des responsables d'édifices, pas d'accès aux clochers. Une modeste participation financière est demandée par l'ACW pour couvrir ces prestations atypiques, des frais engagés une seule fois dans la vie d'une paroisse mais qui en rebutent plus d'un.

Mon plus grand espoir

Mon espoir est de voir le patrimoine campanaire plus largement reconnu et pour l'ensemble de ses particularités, qu'elles soient culturelles, cultuelles, historiques, musicales, esthétiques, techniques, ...

C'est en permettant à tout un chacun de faire connaissance avec ce patrimoine d'exception que mon expérience de visiteuse de clochers prendra toute sa dimension.

Dans chaque domaine où elles s'investissent, les femmes ont démontré leurs multiples qualités : communicatives, créatives, passionnées, rigoureuses, ... Leur sensibilité particulière en fait des actrices incontournables dans la sauvegarde et la promotion du patrimoine campanaire.

Amatrices d'originalité ou d'aventure singulière, rejoignez les équipes ACW de visiteurs de clochers : il reste des centaines d'édifices à découvrir et parmi eux, des trésors campanaires se cachent, le plus souvent même à l'insu de leurs responsables.

La mise en valeur de ces richesses encourage le public à se réapproprier les lieux de culte et à les réintégrer progressivement dans leur quotidien.

MON EXPÉRIENCE DE CARILLONNEUSE

Marie-Madeleine Crickboom



Le terme « patrimoine », héritage de nos pères, évoque prioritairement les hommes, or cette année, ce sont les femmes qui sont mises à l'honneur lors des prochaines Journées du Patrimoine.

En ce qui me concerne, c'est certainement mon père qui m'a fait aimer le patrimoine en général. Cette passion est plus ancienne que celle que je porte pour les cloches et ce qui les entoure.

Ce qui a accentué cette volonté de connaître, jouer, faire connaître, préserver, faire fonctionner cloches et horloges, ce sont autant les aspects matériels que les nombreux aspects immatériels de ce patrimoine. En effet, que ce soient les cloches, les horloges ou les carillons, on peut s'intéresser à leur son, à leur musique, à leur fabrication, à leur fonctionnement, aux traditions qui les font vivre, au langage et aux symboles qu'ils véhiculent à travers le temps. En complément, bien des personnes gravitent autour de cet univers : fondeurs, sonneurs, triboleurs, compositeurs, interprètes, horlogers, campanologues... Tous ces rôles peuvent s'employer au féminin !

Mes activités campanaires ont commencé à la suite du premier concert de carillon entendu à Notre-Dame des Récollets de Verviers en 2005. Cela m'a donné envie de jouer et de faire entendre ce carillon silencieux depuis 50 ans environ. Hormis ma formation de carillonneuse à l'Académie Grétry de Liège et à l'École de carillon de Malines, que j'ai poursuivie en solo jusqu'à son terme, toutes les autres réalisations dans ce domaine ont été collectives : chaque fois que j'ai initié un projet campanaire, d'autres m'ont rejointe pour le mettre en œuvre.

En voici quelques exemples pour le patrimoine matériel : l'inventaire des cloches de Verviers et Dison et ailleurs ultérieurement, la rénovation du carillon de Notre-Dame des Récollets, la restauration de l'horloge de Saint-Remacle, le retour de la cloche « Ste-Anne » des Pays-Bas à Verviers...

Quant aux entreprises d'ordre immatériel, tout aussi collaboratives, elles sont encore plus féminines. Pour commencer, c'est une équipe de femmes qui en 2012 a mis en œuvre l'exposition *'Cloches civiles et*

religieuses de Verviers et Dison' (4). Il s'agissait de Marie-Paule Deblanc, conservatrice du musée des Beaux-arts de Verviers, de ma sœur Claire-Françoise et de moi-même, qui avons créé la scénographie et le dossier pédagogique '*Dis-moi ce qui cloche*'. À cette occasion, Brigitte Briamont a conçu et fabriqué à des fins didactiques une maquette d'une fonderie de cloches.



B. SEVAR

Verviers : exposition consacrée au patrimoine campanaire local



© ACW



© ACW

Détail de la maquette de fonderie de cloches réalisée par B. Briamont



© ACW

La revitalisation du carillon de Verviers m'a fait fréquenter les cours de carillon en Wallonie et en Flandre. J'ai pu constater dans ces classes que les apprenties carillonneuses y sont nombreuses.

Il en est de même pour les titulaires des classes de carillon en Wallonie : Véronique Lontie enseigne le carillon depuis de nombreuses années à Soignies, Audrey Dye a créé la classe de carillon de Wavre et Pascaline

4. Voir Le Bulletin Campanaire 2013/1 - n° 73, p. 26.

Flamme va prendre la succession de Jean-Claude Molle à Ath. Le cours de carillon à l'IMEP (Namur) est, lui aussi, donné par une femme, Dina Verheyden.

Il semble par ailleurs que plus d'un tiers des 'titulaires' de carillon soient des femmes en Wallonie.



L'équipe de 'triboleuses' à Verviers

Si à Eupen et à Malmedy les équipes de « triboleurs » ⁽⁵⁾ sont constituées d'hommes, à Verviers la nouvelle équipe est entièrement féminine ! : ma sœur Anne-Lise, ma nièce Noëlle Henrotay et moi-même.

Les horlogers de l'ACW reconnaîtront par ailleurs que des femmes ont aussi prêté main-forte lors du travail, entre autres, sur l'horloge de Saint-Remacle à Verviers.

Ce type de savoir-faire technique n'est pas nouveau dans le monde campanaire : Marie Causard a transmis les techniques de fonte de cloches à son mari et à son fils, respectivement Georges I et II Slégers ⁽⁶⁾.

Actuellement, les femmes compositrices sont de moins en moins méconnues, on les redécouvre. Pour le répertoire de carillon, leur rareté ne devrait pas continuer, tellement il y a de musiciennes qui pratiquent cet instrument dans le monde.

Tout ceci nous montre que l'« écosystème » campanaire génère bien des vocations féminines et ce dans toutes ses facettes, qu'elles soient techniques, musicales, pédagogiques, ou consacrées à la préservation du patrimoine ...

5. Triboleur = sonneur de cloches selon un mode rythmique (coptée campanaire) caractéristique, essentiellement, de la partie germanophone du pays. Cette coptée se pratique sur une (ou plusieurs) cloche(s) immobile(s), en actionnant le battant interne de celle(s)-ci au moyen d'une corde, d'un câble ou d'une chaîne.

6. Au sujet de Marie Causard, voir Le Bulletin Campanaire 2021/1 – n° 102, p. 6.

Cloches historiques

dans le clocher de Gottignies (2^e partie)**LA CLOCHE LIGIER***Jean Ramlot et Guy Roland*

Le clocher actuel de l'église St-Léger à Gottignies possède trois cloches, datées respectivement 1589, 1680 et 1952. La cloche datée 1680 fut décrite dans un Bulletin Campanaire précédent ⁽¹⁾. Le présent article est consacré à la cloche décimale, datée 1589, que nous appellerons par la suite 'cloche Ligier'.

Un peu d'histoire

La paroisse de Gottignies, incorporée au décanat de Mons antérieurement à 1186, remonte selon toute apparence au neuvième siècle. Elle avait juridiction sur les territoires réunis de Gottignies et de Ville-sur-Haine.

Son église était fondée en l'honneur de Dieu et de Saint Léger, évêque et martyr du VII^e siècle (nommé *Saint Ligier* en période médiévale, devenu par la suite *Saint Légier*, puis *Saint Léger*). Le chœur de l'église ancienne fut reconstruit en 1531. L'église fut rebâtie en totalité dans le style classique en 1719.

L'abbaye de Saint-Denis en Brocqueroie avait le 'droit d'autel' sur cette paroisse. Ce droit conférait au prélat de l'abbaye le statut de 'collateur' et de 'décimateur'. Le collateur était le protecteur de la paroisse : il avait le devoir de la défendre, de veiller à la conservation de ses terres et de ses revenus et de pourvoir à son entretien. En retour, il présentait le candidat à la cure vacante et percevait la dîme, impôt en nature prélevé par l'Église sur les productions agricoles.

Une des charges du décimateur était de fournir, placer et entretenir la grosse cloche, qu'on appelait pour ce motif 'cloche décimale'. L'obligation pouvait s'étendre au clocher, au chœur, etc., suivant convention.

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2020/2 – n° 100, p. 11.

Caractéristiques principales de la cloche *Ligier*

Année de fabrication : 1589

Diamètre à la base : 97 cm

Hauteur ⁽²⁾ : 80 cm

Masse : estimée à 590 kg

Tonalité de base : La1 ⁽³⁾
(422 Hertz)

Tournée de ¼ de tour

Volée : rétrograde

Battant en 2 pièces

Fondeur : inconnu

Inscriptions :

1^{ère} ligne :

VSTASSE DE CROII CONTE DV ROLX ET LOISE SA FEMME MON DONNE A NON
LIGIER PATRON DE GOTTIGNIES 1589

2^{ème} ligne :

DAMP PIERRE ROLLIER COLLATVR ABBE DE SAINCT DENIS. IACQUES BOVLLART
CVRE DE GOTTIGNIE ✚ O REX GLORIE VENI CVM PACE

De la première ligne d'inscriptions on déduit que la cloche *Ligier* fut parrainée par le comte Eustache 1^{er} de Croÿ-Cressecques (1510-1609) et sa première épouse Louise d'Ongnies, fille de Jean d'Ongnies ⁽⁴⁾ et de Marguerite de Lannoy ⁽⁵⁾.

La seconde ligne fait référence à l'abbé Damp Pierre Rollier, désigné comme tel en 1571 par le Duc d'Albe comme 33^e abbé de l'abbaye St-Denis, fonction qu'il exerça pendant 32 ans.

2. Hauteur mesurée de la base au plateau de la cloche.

3. Tonalité exprimée en notation belge (La1 belge = La3 français).

4. Jean d'Ongnies était Seigneur d'Ongnies et de Watene, ainsi que Gouverneur de Tournai.

5. De son deuxième mariage avec Anne de Noordhout en 1567, Eustache 1^{er} eut plusieurs enfants, dont le fils aîné, Claude de Croÿ (1569-1636), fut le sauveur de l'ancien hôpital Saint-Jacques encore visible aujourd'hui au Roeulx.



J. Ramlot

Les blasons d'Eustache 1^{er} et de son épouse

Le bas de la photo ci-dessous fait apparaître deux des trois blasons présents sur la cloche : à gauche, le blason d'Eustache 1^{er}, doté d'une couronne de comte et, à droite, celui de sa 1^{ère} épouse, Louise d'Ongnies.



J. Ramlot

Le blason du comte Eustache 1^{er} est assez grossièrement réalisé. Sans couronne, il deviendra le blason de la commune de Gottignies.

Le blason de Louise d'Ongnies est en forme de losange. L'héraldique nous apprend qu'il s'agit, dans ce cas, de celui d'une épouse. En y regardant de plus près, on y voit des hermines ⁽⁶⁾, comme sur le blason de la famille d'Ongnies, devenu par la suite celui de la commune d'Oignies ⁽⁷⁾.



G. Roland



*Blason du comte
Eustache 1^{er}*



G. Roland

*Blason de Louise
d'Ongnies*

6. Hermine = terme héraldique désignant une fourrure ou une panne.

7. Oignies (jadis écrit Ongnies ou Ognies), fait aujourd'hui partie de la communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin dans le Pas-de-Calais.

Les armoiries de l'abbé Damp Pierre Rollier

Les armoiries de cet abbé sont en très bon état sur la cloche Ligier. G. Bavay ⁽⁸⁾ nous informe qu'il s'agit bien d'un abbé de Saint-Denis. En effet, il y a d'abord la crosse abbatiale tournée vers la droite, ce qui signifie que ce père abbé avait autorité non seulement sur son abbaye mais aussi sur des domaines extérieurs. Nous découvrons également un voile accroché à la crosse.

Les abbés accrochaient en effet un voile (velum) à leur crosse car originellement ils n'avaient pas l'usage de gants. Ce voile servait à tenir la crosse pour éviter de la toucher avec des mains moites. Au centre du blason nous découvrons les trois lys, qui fleurirent durant toute l'histoire de l'abbaye.



J. Ramlot

Armoiries de l'abbé Damp Pierre Rollier

Une symbolique possible : les deux fois trois besants et les deux fois trois roues figurant dans les écartelés ne voulaient-ils pas rappeler qu'il est le 33^e abbé de l'abbaye ?

Fêlure et réparation de la cloche

En février 1727, la cloche *Ligier* chute de son clocher. Un procès est intenté à l'abbaye de St-Denis, qui se voit condamnée à payer les frais des dégâts occasionnés. La cloche semble intacte, car si elle avait fait l'objet d'une fêlure ou d'une cassure, elle aurait été refondue. Le choc dû à sa chute a néanmoins pu provoquer de minuscules fissures internes ...

La cloche *Ligier* assurera toutefois sa mission pendant plus de 250 ans. Tout particulièrement à partir du 1^{er} mai 1945, où avec sa compagne, la cloche *Ferdinand*, elle se fit une joie de sonner "à la volée" à chaque fois qu'un prisonnier de guerre ou un déporté revenait de captivité. À cette époque, la cloche *Ligier* semblait toujours en parfait état.

8. Gérard Bavay est docteur en histoire et spécialisé dans l'histoire de l'Abbaye St-Denis.

En 1987, l'abbé Ruelle, curé de Thieu, visite le clocher et demande à la firme C. Brasseur de Mons une inspection de la cloche. Le rapport daté du 19.09.1987 détaille plusieurs défauts : le battant de la cloche est cassé en deux endroits : une cassure est repérée entre les deux boulons de fixation du battant, ce qui provoque sa rotation sur la cloche lors de la volée, et une autre cassure est présente sous la boule du battant. Le son de la cloche paraît également bizarre.

Après de nombreuses années sans vérifications et entretiens, il devient urgent d'agir.

Le remplacement du battant ne sera toutefois réalisé que trois ans plus tard, fin 1990. La cloche *Ligier* continue de sonner, mais le son qu'elle émet semble évoluer : la cloche sonne "mat", sa durée de résonance s'est faite plus courte et ses tons partiels sont altérés.

La cloche est bien fêlée : une importante fissure horizontale est visible à environ 10 cm de la base, sur une longueur de 50 cm et plus.

La défectuosité du battant durant plusieurs années est probablement la cause de ce "coup de grâce". En 1995, la décision de la mise hors service de la cloche est prise.

Cette même année, la firme Brasseur fait parvenir un devis de réparation de la cloche pour un montant d'environ 300.000 BEF (env. 7.500 €). Diverses démarches sont faites pour trouver un subside. Le parcours du combattant durera 5 ans et n'aboutira à rien. Décision est alors prise d'inscrire la dépense au budget de la Fabrique d'église ⁽⁹⁾.

La cloche fut embarquée le 16 mai 2001 par la firme Clock-o-Matic ayant la firme Glockenschweisswerk-Lachenmeyer (Nördlingen, RFA) comme sous-traitant pour la réparation de la fêlure par soudure.

De retour pour la fête de l'Assomption de cette même année, elle fut exposée dans l'église et bénite au cours de la messe célébrée ce jour-là par M. le curé R. Endrizzi.

Cette cérémonie fut la récompense de la persévérance du président de la Fabrique d'église, M. Michel Thurion.

La cloche *Ligier* retrouva ensuite sa place dans le clocher.

9. Les firmes contactées sont Michiels à Mechelen (repreneur de Brasseur à Mons), N. Opsomer à Kortrijk et Clock-o-Matic à Holsbeek, firme choisie.

Une cloche-sœur à Ville-sur-Haine

L'église de Ville-sur-Haine possède également une cloche décimale, fondue en 1577 sous l'abbatit du même abbé Damp Pierre Rollier. Suite à la chute et le bris de cette cloche en 1717, l'abbaye de St-Denis en Brocqueroie fut condamnée à la refondre. L'iconographie et l'épigraphie de cette cloche reposent uniquement sur cette abbaye : les armoiries de l'abbé Damp Pierre Rollier, une figure d'abbé (la crosse en main et la mitre sur la tête), un crucifix avec l'image de la Sainte Vierge et de Saint Jean, la Vierge portant l'enfant Jésus, une cloche soutenue par deux anges (avec les lettres M.I.I.), et dans le bas de cloche l'inscription MYNELZ.



© Mons.be

*Vestiges de l'abbaye
St-Denis en Brocqueroie*

*Cérémonie de bénédiction de
la cloche Ligier à Gottignies,
le 15 août 2001*



R. Leriche

Remerciements

Nous remercions la Fabrique d'église de Gottignies pour l'accès aux cloches et la mise à disposition de ses archives. Merci également à M. Gérard Bavay pour ses renseignements concernant l'abbé Damp Pierre Rollier et l'abbaye de St-Denis, ainsi qu'à M. Philippe Slégers (fils du dernier fondeur de cloches de Tellin) pour ses renseignements et conseils judicieux.

Une cloche de sinistre mémoire

au Thermenmuseum à Heerlen (NL)

Michel Lejeune

Toutes les cloches n'ont malheureusement pas été coulées pour sonner dans des carillons commémoratifs des victimes des guerres ... Ainsi, durant la Seconde Guerre mondiale, l'occupant a fait couler aux Pays-Bas une série de petites cloches (diamètre = 22,7 cm, hauteur = 22,2 cm, poids = 7,25 kg), pour récompenser les acteurs principaux de la réquisition des "voix de bronze" de ce pays.

Après des années de recherches, j'en ai trouvé un exemplaire dans les réserves du Thermenmuseum de Heerlen ⁽¹⁾.

Son iconographie est constituée des armoiries des Pays-Bas et d'une croix gammée sur laquelle est superposé l'emblème du parti pro-nazi NSB, actif aux Pays-Bas de 1931 à 1945 ⁽²⁾.

On lit en partie inférieure : 1942-1943 / METALLMOBILISIERUNG / GLOCKEN KÄMPFEN MIT FÜR EIN NEUES EUROPA ⁽³⁾. En partie supérieure figure le nom du fondeur : U A VAN BERGEN MIDWOLDA, flanqué d'une frise ornementale ⁽⁴⁾.

Les réquisitions de cloches d'église aux Pays-Bas ont eu lieu d'octobre 1942 à septembre 1943. Elles avaient pour but de soutenir l'industrie de l'armement de l'occupant. Leur transfert vers l'Allemagne a duré jusqu'au retrait des forces d'occupation en 1945.

C'est Peter Josef Meulenberg ⁽⁵⁾, entrepreneur de Heerlen et membre fervent du parti NSB, qui fut chargé de cette sinistre besogne, ce qui lui valut le surnom de "Klokken-Peter" (Litt. *Parrain des cloches*). Il était officiellement enregistré comme : "General Unternehmer des Sonderreferates Metallmobilisierung" (*Entrepreneur général de l'unité spéciale de mobilisation des métaux*).

-
1. Cette cloche est inventoriée au Thermenmuseum (Musée des Thermes) sous le numéro d'institution 666 et le numéro d'inventaire C1196.
 2. NSB = Nationaal-Socialistische Beweging. L'emblème de ce parti était le Wolfsangel (litt. *Piège à loup*), arboré par différentes organisations d'extrême droite.
 3. MOBILISATION DES MÉTAUX / LES CLOCHES COMBATTENT POUR UNE NOUVELLE EUROPE.
 4. Les Van Bergen descendent d'une famille de fondeurs de cloches impliqués dans ce métier depuis 1536. Elle s'installa à Midwolda en 1789. Connue pour son savoir-faire, elle a toutefois cessé ses activités en 1980.
 5. Peter Joseph Meulenberg est né le 7 octobre 1897 à Eschweiler (ville minière allemande près d'Aix-la-Chapelle) et décéda en 1969.

Son entreprise, passée en moins d'un an à 400 employés, a été responsable de l'enlèvement d'environ 6.700 cloches, transportées dans 24 entrepôts répartis aux Pays-Bas. Ces enlèvements ont représenté près de 75% du poids total des cloches présentes dans les tours d'églises de ce pays.

Deux ans après la libération, P. J. Meulenberg comparait devant le Tribunal de Maastricht où il doit se justifier de sa collaboration avec l'occupant. Dans un réquisitoire acharné, le Procureur (baron Godfried van Voorst tot Voorst) exige vingt ans de prison pour ce "Parrain des cloches".

Les archives des années de guerre de la firme Meulenberg ont été transférées à l'Institut national de documentation de guerre à Amsterdam, devenu NIOD ⁽⁶⁾, où elles occupent plus de 3 mètres d'étagères. Elles donnent un bon aperçu de l'organisation mise en œuvre pour confisquer les cloches des tours hollandaises.



La cloche nazie du Thermenmuseum
© M. Lejeune



La cloche nazie du Thermenmuseum est actuellement exposée au Musée campanaire d'Asten, dans le cadre d'une exposition temporaire consacrée au rapt des cloches aux Pays-Bas.

Selon Luc Rombouts, un second exemplaire de cette cloche a fait surface à la Collection nationale néerlandaise (Rijkscollectie) et est conservé à l'institut NIOD précité.

6. Le NIOD (Nederlands Instituut voor Oorlogsdocumentatie) a pour vocation de mener des études sur la guerre, l'holocauste et les génocides.

TRICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE

Matthias Vanden Gheyn (1721-1785)*le 'Bach du carillon'*

Serge Joris

Matthias Vanden Gheyn (Matthias VDG dans le texte) est connu des carillonneurs du monde entier. Ses célèbres 11 *Préludes pour carillon* figurent en effet dans le cursus de tous les établissements d'enseignement du carillon, ainsi que dans le programme de nombreux concerts de carillon.

Biographie

Malgré une longue carrière musicale et une réputation de virtuose dans le domaine, peu de données biographiques sont disponibles concernant Matthias VDG.

Il est né le 7 avril 1721 à Tirlemont, où son père Andreas Frans (descendant d'une illustre lignée de fondeurs de cloches actifs à Malines de 1506 à la fin du 17^e siècle) exploitait une fonderie de cloches.

Ayant reçu en 1725 la commande du carillon de l'église St-Pierre de Louvain, Andreas Frans y transplanta sa fonderie en 1727. Après son décès en 1731, la fonderie fut gérée par sa veuve, aidée en cela par son beau-frère (moine), Peter VI VDG, qui initia ses neveux Matthias et Andreas Joseph à la fonte de cloches. À partir de 1751, la fonderie fut dirigée par Andreas Joseph lui-même, tandis que Matthias avait opté pour une carrière de musicien. Grâce en partie à l'échange d'expérience entre les deux frères, la fonderie connut en cette période des heures de gloire, avec à son actif la fabrication de 23 carillons.

Matthias VDG jouissait d'un talent musical hors du commun. À un point tel qu'âgé de 20 ans seulement, il fut nommé organiste de l'église St-Pierre de Louvain, dont il devint également à 25 ans le carillonneur attitré. Il conservera ces deux fonctions jusqu'à son décès en 1785. Il fut, en parallèle, chargé de missions d'expertise pour divers projets de construction d'orgues et de carillons.

De par ses engagements musicaux et son talent, il était une personnalité appréciée de ses concitoyens. Pour nourrir sa nombreuse descendance (il eut 17 enfants !), il aidait son épouse, qui tenait un commerce de draps au centre-ville.

Le fondateur de cloches

Ayant perdu son père à l'âge de 9 ans, Matthias VDG fut progressivement initié au métier de fondeur de cloches par son oncle Peter VI VDG, avec qui il cosigna les cloches du carillon de Nijmegen (NL) en 1738.

Ayant opté pour une carrière musicale, les seules cloches de carillon que Matthias ait signées seul sont celles de l'actuel carillon de la collégiale St-Barthélemy à Liège. Elles proviennent de l'abbaye du Val-St-Lambert, laquelle s'était adressée à lui pour la fabrication d'un carillon de 40 cloches, qu'il réalisa en 1774.



L'abbaye du Val-St-Lambert

Dans la tourmente de la Révolution française, cette abbaye fut dilapidée en 1796. Son carillon fut mis en vente, de même que son automate et son horloge. Ce mobilier campanaire aboutit finalement en 1804 à la collégiale St-Barthélemy ⁽¹⁾.

1. Après plusieurs décennies de silence, ce carillon à la collégiale St-Barthélemy a été restauré et remis en service en 2014. Il compte désormais 50 cloches, dont 38 des 40 cloches signées Matthias VDG. Voir *Le Bulletin Campanaire 2015/1 – n° 81, p. 16.*

L'hypothèse a été émise que la fabrication de ce carillon fut confiée à Matthias VDG parce que son frère Andreas Joseph était, à ce moment-là, submergé de commandes et de soucis familiaux ...

Son Excellence seigneur abbé et monastère de ...
 de Lambert d'une et d'autre parts Matthias Vandenghe
organiste et carillonneur dans la ville de Louvain
 La même lesdites parties voulant rediger ces
 écrits le marché conclu et verbalisé entre
 elles pour un Tandem et carillon à ...
 et faire pour ledit monastère, et provenir

Extrait du contrat de livraison d'un carillon par Matthias Vanden Gheyn

Le compositeur

Matthias VDG a composé une panoplie d'œuvres pour orgue, clavecin et carillon, une douzaine de sonates pour violon, ainsi qu'un traité consacré à l'apprentissage de la basse continue.

Quelques-unes de ces compositions ont été publiées pendant la vie de leur auteur. Le plus grand nombre est toutefois resté à l'état de manuscrit.

C'est grâce aux recherches et à la ténacité du chevalier Xavier Van Elewyck (1825-1888) que des originaux ou des copies de plusieurs dizaines de ces œuvres ont refait surface à partir de 1861. Il s'employa en effet à les recopier et à en publier une partie.

À l'époque, ces œuvres furent mises quasi sur pied d'égalité avec celles de grands noms de la musique tels J.S. Bach et F. Haendel.

Bien que ce jugement paraisse aujourd'hui exagéré, c'est grâce à cette fascination qu'une centaine de compositions de Matthias VDG nous sont parvenues à ce jour.



Statue de Matthias VDG
en façade de l'Hôtel de
Ville de Louvain

© L. Rombouts

Les Préludes pour carillon

Parmi les compositions de Matthias VDG, ce sont surtout ses 11 *Préludes pour carillon* qui retiennent l'attention des carillonneurs. Deux copies en avaient été repérées par Xavier van Elewyck, qui les fit à son tour recopier et partiellement publier, en 1862. Au 20^e siècle, divers illustres professeurs de carillon ont, à leur tour, réalisé des copies de ces préludes à des fins didactiques.

Quant aux partitions originales de ces 11 *Préludes*, elles ont très heureusement fait surface aux archives de l'Université de Louvain en 1995. Cette découverte a permis de repérer les fautes de transcription et d'interprétation s'étant fauilées dans les copies disponibles avant 1995. Une édition moderne (et commentée) de ces *Préludes* a été réalisée en 1997 par Gilbert Huybens et Luc Rombouts (voir ci-après).

Préludio n° 3

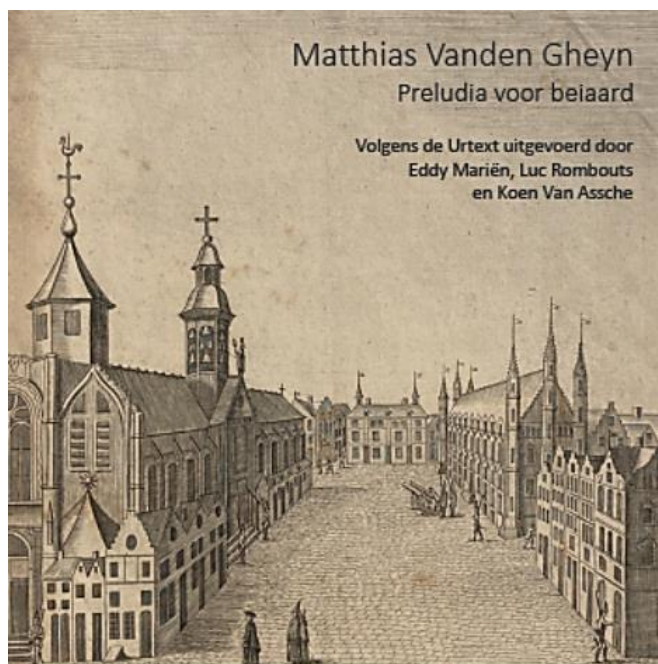
Partition originale et transcription moderne du Prélude n° 3

Comme leur nom l'indique, ces « pré-ludes », d'une très grande richesse harmonique, avaient pour rôle de servir d'introduction à des concerts de carillon. Ils permettaient de préparer l'auditoire au timbre de l'instrument et aux œuvres qui y seraient ensuite jouées. Leur durée (plus de 4 minutes pour certains préludes) est surprenante. Peut-être était-ce voulu par Matthias VDG pour pouvoir faire état de sa virtuosité au clavier...

Célébration du tricentenaire de sa naissance

L'association Campanae Lovanienses (Louvain) a souhaité marquer le tricentenaire de la naissance de Matthias VDG par :

- Une série de conférences consacrées à la vie et l'œuvre de ce musicien.
- L'organisation d'un concours de compositions et d'arrangements pour carillon ⁽²⁾.
- La publication d'un recueil d'arrangements pour carillon de compositions pour clavecin signées Matthias VDG. Une version électronique de ce recueil a été adressée gratuitement aux carillonneurs du monde entier.
- La mise en vente, à prix très modique (10 € plus frais de port), du recueil des 11 Préludes pour carillon assemblé par Gilbert Huybens et Luc Rombouts. Outre une transcription moderne et révisée de ces Préludes, ce recueil contient un facsimilé des partitions originales, ainsi que leur analyse musicologique.
- La réédition d'un CD consacré aux préludes et autres compositions de Matthias VDG. Enregistré en 1997, ce CD sera offert gratuitement aux membres de Campanae Lovanienses et le sera également aux nouveaux membres 2021 de cette association ⁽³⁾.
- Des concerts Matthias VDG, le 7 avril, sur les 5 carillons que compte la Ville de Louvain.
- Un appel à jouer en 2021 une composition de Matthias VDG sur au moins 300 des ± 650 carillons existant de par le monde et de le signaler à l'adresse info@vdg300.be (voir également le site www.vdg300.be).



2. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2020/3 - n° 101, p. 32.

3. Outre les 11 Préludes pour carillon, ce CD contient 12 variations sur les *Folies d'Espagne*, ainsi qu'un *Menuet* en Do et un *Andante* en Ré. Pour se faire membre de l'association : <https://pbeullens2.wixsite.com/campanaelovanienses/lid-worden>.

En Wallonie, des concerts consacrés à Matthias VDG ont également eu lieu autour du 7 avril aux carillons de Liège, Verviers, Huy, ... Une vidéo-conférence consacrée à ce musicien a été organisée pour les élèves des classes wallonnes de carillon (voir p. 36).

Par ailleurs, Koen Van Assche a récemment réalisé l'enregistrement d'une œuvre de Matthias VDG ⁽⁴⁾ sur 8 carillons de Belgique et des Pays-Bas possédant encore au moins 23 cloches fondues soit par Peter VI, Matthias ou Andreas Joseph VDG. Parmi ces carillons figurent le carillon de la Cathédrale St-Paul et celui de la collégiale St-Barthélemy de Liège. Ces enregistrements sont audibles à l'adresse <https://koenvanassche.be/vdg>.

Quelques concerts Matthias VDG sont prévus plus tard dans l'année à Louvain, Tirlemont, ...

Nul risque donc que le tricentenaire de la naissance de Matthias VDG soit passé inaperçu ...

Sources

- Marie-Madeleine CRICKBOOM et Koen VAN ASSCHE, *De enige beiaard van Matthias Vanden Gheyn*, VBV Magazine Jaargang 20 n° 4 (2014), p. 14.
- Luc ROMBOUTS, *Zingend brons*, Ed. Davidsfonds Leuven, 2010.
- Twan BEARDA, Jacques SERGEYS, Jef TEUGELS, *Het klokkentraktaat van Groot-Leuven*, Campanae Lovanienses, Ed. Peeters 2008.
- Gilbert HUYBENS et Luc ROMBOUTS, *Preludia voor beiaard/Preludes for carillon*, Ed. Alamire, 1997.
- Luc ROMBOUTS, *Matthias Vanden Gheyn : Composities voor klavier – Bewerkt voor beiaard*, Ed. Campanae Lovanienses, 2020.
- TCHORSKI, *Matthias Vanden Gheyn et les fondeurs de cloches du nom de Vanden Gheyn*, Internet.

Remerciements

Nous remercions Luc Rombouts pour ses conseils dans le cadre de la rédaction de cet article.

4. Il s'agit d'un prélude composé initialement pour orgue et adapté pour carillon par Koen Van Assche.

Le 20e CONGRÈS de la Fédération Mondiale du Carillon

Le 20e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC) aurait dû avoir lieu aux USA durant l'été 2020, mais fut annulé en raison de la pandémie. Il est remplacé par un congrès virtuel, qui aura lieu en ce mois de juin 2021, avec le support technique du Trinity College de Hartford (CT, USA), œuvrant en synergie avec le Comité exécutif de la FMC et la Guilde des Carillonneurs d'Amérique du Nord (GCNA).

Compte tenu de sa nature virtuelle, ce congrès s'étalera sur plusieurs semaines, avec quelques événements par semaine : assemblées générales, diffusions de concerts préenregistrés par plus de 62 carillonneurs sur plus de 56 carillons de par le monde, créations de nouvelles compositions et arrangements pour carillon, conférences présentant le travail dans le domaine du carillon durant la pandémie ainsi que de nouvelles pistes pour la programmation de concerts de carillon, échanges virtuels d'informations, réunions du Comité des délégués⁽¹⁾, etc.

En raison des importants décalages horaires entre les divers continents concernés, ces événements pourront être suivis en direct en Europe en fin de soirée (correspondant à l'après-midi pour l'Amérique du Nord et le début de matinée en Australie).

La majorité des événements seront enregistrés et pourront être visionnés en différé. Les assemblées générales et les conférences feront l'objet, a posteriori, d'une traduction anglais/français.

Inscription

La participation au congrès est gratuite. Il est toutefois indispensable de s'inscrire à l'avance, afin de recevoir le lien Zoom permettant de se connecter aux divers rendez-vous émaillant le programme de ce congrès.

Formulaire d'inscription et renseignements complémentaires : voir le site de la GCNA à l'adresse <https://www.gcna.org/2021-Congress> .

1. Il s'agit du 'parlement' de la FMC, constitué de délégués représentant les diverses associations faisant partie de la FMC. L'ACW y délègue trois de ses membres.

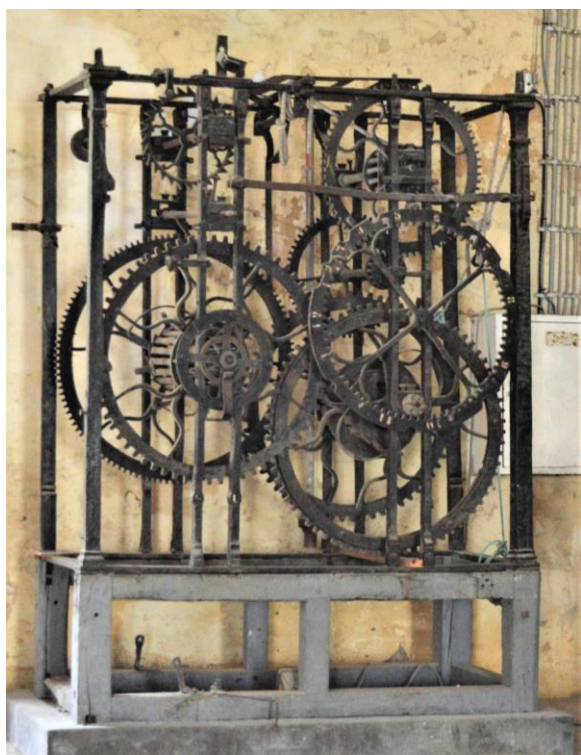
Programme

Au moment de la mise sous presse du présent Bulletin Campanaire, le programme du congrès se présente comme suit :

DATE et HEURE (heure de Bruxelles)	É V É N E M E N T	DURÉE
Mardi 1 ^{er} juin à 21 h	Accueil, concert d'ouverture et temps d'échange	90'
Mercredi 2 juin à 18 h	Conférences	90'
Vendredi 4 juin à 21 h	Concerts	90'
Samedi 5 juin à 21 h	Assemblée Générale Concerts et présentations des associations membres de la FMC	120'
Mardi 8 juin à 01 h	Conférences	90'
Mercredi 9 juin à 21 h	Concerts	90'
Vendredi 11 juin à 18 h	Concerts	90'
Samedi 12 juin à 21 h	Assemblée Générale Concerts et présentations des associations membres de la FMC	120'
Jeudi 17 juin à 01 h	Conférences	90'
Samedi 19 juin à 21 h	Assemblée Générale Concerts et présentations des associations membres de la FMC	120'
Lundi 21 juin à 21 h	Concerts	90'
Mercredi 23 juin à 01 h	Conférences	90'
Lundi 28 juin à 21 h	Concerts	90'
Mercredi 30 juin à 21 h	Concert de clôture et temps d'échange	90'

De Liège à Huy, Les pérégrinations de l'ancienne horloge de la cathédrale St-Lambert de Liège

Eddy Fraiture et Serge Joris



© E. Fraiture

Depuis longue date, l'imposante horloge monumentale (photo) exposée à l'entrée du Musée communal de Huy nous intriguait du point de vue historique et technique.

Il s'agit d'une très ancienne horloge ayant fonctionné, d'abord, dans la tour de la cathédrale St-Lambert de Liège, puis dans celle de l'Hôtel de Ville de Huy, avant d'être désaffectée et finalement exposée au musée précité.

Pour comprendre cette pérégrination, il nous faut remonter à Arnold Moeus, horloger de la cathédrale St-Lambert à la fin du 16^e siècle.

Les horlogers de la cathédrale St-Lambert aux 17^e et 18^e siècles

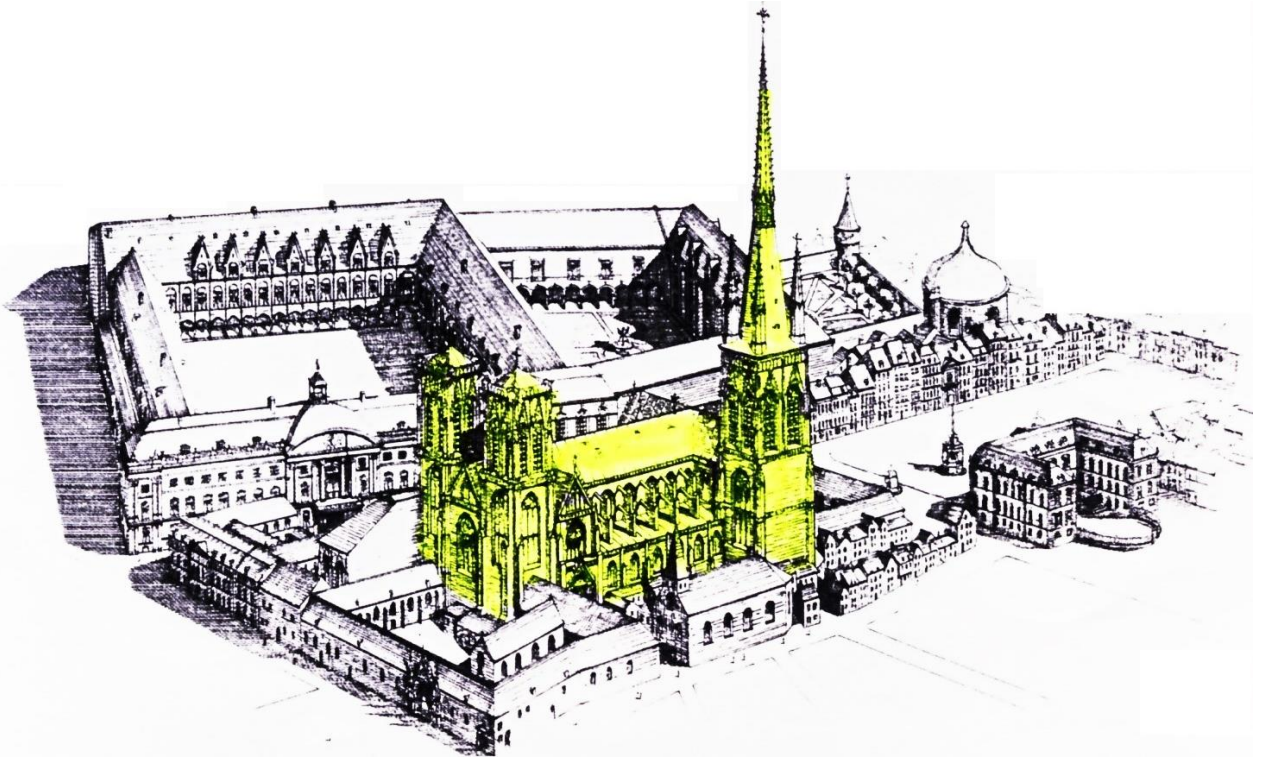
Les premiers horlogers ayant vraiment influencé leurs collègues liégeois furent les Moeus, parfois également appelés Moës, Moes, Meuse.

La première mention de cette famille d'horlogers (originaire de Tongres, puis établie à Liège) remonte à 1506 ⁽¹⁾.

1. Cette mention figure dans un document relatif à la réparation de l'horloge de Munsterbilzen (Limbourg).

Arnold Moeus, fils d'Arthus Moeus ⁽²⁾, fut nommé horloger de la cathédrale St-Lambert en 1598. Il y trouva une horloge construite en 1527 par Georges Huysman. Compte tenu de l'état désastreux de cette mécanique ⁽³⁾, il fit offre pour la construction d'une nouvelle horloge. En raison de problèmes aussi bien politiques que financiers il ne put toutefois la construire qu'en **1620**. Elle actionna le carillon de la cathédrale pour la première fois le 9 août 1621. C'est elle qui fait l'objet du présent article et que l'on peut voir au Musée communal de Huy.

Arnold Moeus fut horloger de la cathédrale au moins jusqu'en 1640. Son fils Jean lui succéda dans cette fonction ⁽⁴⁾. Son successeur fut Jean-François Knaeps. Après la mort de ce dernier en 1694, la fonction fut attribuée à Michel Beurquet ⁽⁵⁾, horloger attiré de la cathédrale jusqu'à sa mort en 1752. Son successeur ne fut autre que Gilles I De Beefe, qui livra une nouvelle horloge pour la cathédrale liégeoise en **1756**.



Liège : la cathédrale St-Lambert et le Palais des Princes-Évêques vers 1770

-
2. Arthus Moeus construisit les horloges des églises St-Martin à Dilsen, Ste-Elisabeth à Stokkem, Sts-Hermès et Alexandre à Theux, etc.
 3. L'horloge Huysman fut restaurée par Jean de Huy en 1585 et par Arnold Moeus en 1599 et 1612.
 4. Jean Moeus livra en 1654 une horloge pour l'église St-Maurice de Bilzen et, en 1657, une horloge pour l'église de Thimister. En 1660, la Ville de Verviers lui commanda également une horloge.
 5. Cet excellent horloger construisit dans les années 1707-1708 l'horloge de l'église Notre-Dame à Tongres.

Il y aurait-il eu une autre horloge de tour à la cathédrale entre 1620 et 1756 ? On peut se poser la question suite à un écrit de Florent Pholien daté de 1933 ... Nous y reviendrons dans l'annexe en fin de cet article.

Le nouvel Hôtel de Ville de Huy

Le projet de construire un nouvel Hôtel de Ville à Huy remonte à 1754, suite à l'état de délabrement dans lequel se trouvaient les locaux utilisés à cette période par l'autorité municipale.

Le cahier des charges prévoyait que le nouvel édifice *'aurat une tour ou cloché en forme de lanterne au-pardessus, pour y loger la cloche-porte et carillon avec horloge et cadran'* afin de perpétuer le souvenir et la fonction du beffroi communal, appelé à disparaître en raison de sa vétusté.



L'Hôtel de Ville de Huy © F. Van Daele

La construction du nouvel Hôtel de Ville ne débuta qu'en 1765. Sa façade fut achevée en 1766.

Cette même année, le Conseil de la Ville résolut de faire refondre le carillon de 22 cloches du beffroi en vue de son transfert dans la tour du nouvel édifice.

Il contacta dans ce but le fondeur louvaniste A.J. Vanden Ghein, à qui fut confiée la livraison du carillon de 37 cloches qui aujourd'hui encore égaie la Grand Place de Huy.

L'ambition du Magistrat était de faire actionner ce carillon non seulement par un clavier manuel, mais aussi par l'horloge et le tambour programmable entretemps récupérés des décombres du beffroi communal, démoli en 1763. Après essais, il fut toutefois évident que ni cette horloge, ni son tambour programmable ne pouvaient convenir à la tâche.

Le Conseil chargea alors l'avocat Bastin d'entrer en pourparlers en vue de l'achat de l'ancienne horloge et du tambour du carillon de la cathédrale St-Lambert de Liège, dont le Chapitre cherchait à se débarrasser après livraison, en 1756, du mécanisme construit par Gilles I de Beefe (voir ci-dessus).

L'horloge d'Arnold Moeus transférée à Huy

L'acquisition par la Ville de Huy de l'horloge Moeus et du vieux tambour programmable de la cathédrale St-Lambert fut conclue le 1^{er} février 1768, pour un montant de 1.000 florins.

André Hubin, horloger hutois, cité en 1787 comme '*horloger de la ville de Huy*'⁽⁶⁾, fut chargé de leur démontage et leur transfert à Huy.

Il fut également chargé de la remise en état de ce mécanisme, pour une somme de 140 florins. Un certain Sacré Berlo, '*conducteur de l'horloge, du tambour et du carillon de la Collégiale d'Huy*' fut également mêlé à cette remise en état.

L'implantation de ces divers éléments campanaires nécessita une série d'aménagements dans la tour et son campanile, travaux qui s'étalèrent sur 1768 et 1769, essentiellement.

L'horloge Arnold Moeus y a ensuite indiqué l'heure et fait tinter le carillon pendant près de 2 siècles, avant d'être remplacée dans les années 1949-1951 par un mécanisme livré par les Ateliers Van Rie⁽⁷⁾.

Après sa désaffectation, il fut décidé d'exposer l'horloge Arnold Moeus dans le porche d'entrée du Musée communal, qui occupe une partie du Couvent des Frères Mineurs⁽⁸⁾.

6. Né à Statte (Huy) en 1741 et décédé à Huy en janvier 1820, André Hubin fut l'auteur, entre autres, d'une remarquable horloge marquant les phases de la lune, les lever et coucher du soleil, les jours du mois et de la semaine, les 4 saisons (moyennant 12 figures différentes montrant le début, le milieu et la fin de la saison), les signes du zodiaque, la date de l'année pour 80 ans, tout en marquant l'heure sur 3 cadrans. Cette horloge fut présentée à l'Académie des Sciences de Paris.

7. Ce mécanisme a lui-même été progressivement remplacé par un système électronique : en 1979, l'automate du carillon (tambour à taquets mécaniques) a été remplacé par un tambour à palpeurs électriques. En 1999, on a procédé à l'installation d'un système complètement électronique.

8. Ce musée est situé au n° 20 de la rue Van Keerberghen.

Description et état actuel de l'horloge

L'horloge est réalisée en fer forgé. Elle mesure 180 x 80 x 200 cm et possède 2 barillets (mouvement + sonnerie des heures activée par une roue de compte).

Ses quatre piliers gothiques ainsi que ses rouages et pignons sont de belle facture, caractéristique de la première moitié du 17^e siècle.

Son échappement est à ancre, mais était probablement à foliot à l'origine.

Elle n'était initialement pas reliée à un cadran. Par la suite, une liaison vers un cadran a été ajoutée en partie frontale du mécanisme.

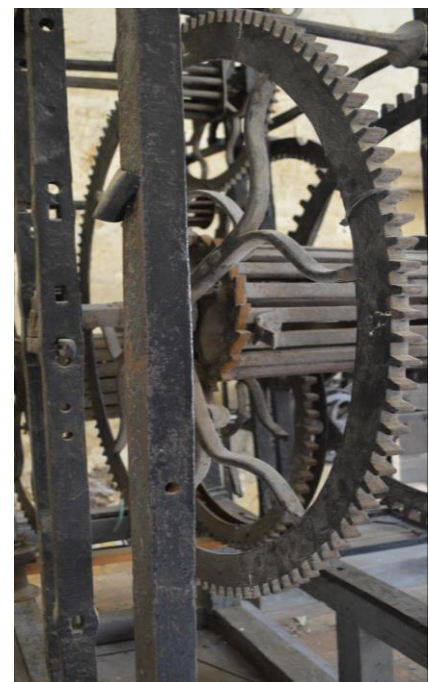
Le remontage des poids était probablement quotidien.

Malgré son incontestable valeur historique et technique, cette horloge se trouve aujourd'hui dans un état pitoyable :

- Lors de son transfert au Musée communal, ses divers éléments ont été assemblés sans la moindre connaissance d'horlogerie, d'où de nombreuses erreurs d'emplacement d'axes, de rouages, de paliers, de structures de soutien, etc.

Dans son état actuel, il est dès lors **impossible** au visiteur de comprendre de quelle façon cette horloge a fonctionné.

- Plusieurs pièces sont manquantes (leviers de commandes, volants de freinage, etc.).
- l'horloge oscille dangereusement sur son chevalet en bois.



A l'avant-plan : nombreux trous de fixation inutilisés

© E. Fraiture

Appel à restauration

Nous lançons ici un appel urgent aux autorités en charge du patrimoine pour que soit ouvert un dossier de restauration de cet intéressant vestige du patrimoine campanaire de feu la cathédrale St-Lambert de Liège et de l'Hôtel de Ville de Huy.



Musée communal de Huy

© ACW



Roue de compte de l'horloge Arnold Moeus © E. Fraiture



Visite de l'horloge Arnold Moeus par une délégation de l'ACW

© ACW

Bibliographie

- Eddy FRAITURE, *L'horlogerie liégeoise au 18^e siècle*, Peeters Publishers, Louvain (parution prévue en 2021).
- Th. GOBERT, *Cathédrale St-Lambert : Décrets et ordonnances, rég.1754-1787*, Annales du Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts, Vol.18-19 1957/1960.
- Albert LEMEUNIER, *La Construction de l'Hôtel de Ville de Huy (1765-1777)*, Annales du Cercle Hutois des Sciences et Beaux Arts, Tome XXIX (100^e Anniversaire), 1975.
- Florent PHOLIEN, *L'horlogerie et ses artistes au Pays de Liège*, Editions Nationales Liège, 1933.
- E. PONCELET, *Les architectes de la cathédrale Saint-Lambert*, Chronique Archéologique du Pays de Liège, 20, 1934, pp. 5-38.
- André THIRY, *Originale horloge liégeoise à carillon*, Horlogerie ancienne, n° 50, pp.46-49, 2001.

Remerciements

Nous remercions M. Frédéric de Barsy (Musée communal de Huy) pour la documentation transmise au sujet de l'Hôtel de Ville de Huy et de son mobilier campanaire.

QUESTION ANNEXE**Une nouvelle horloge à la cathédrale de Liège en 1669 ?**

En page 25 de sa publication de 1933 sur '*L'horlogerie et ses artistes au Pays de Liège*', Florent Pholien écrit au sujet de la cathédrale St-Lambert une phrase à première vue anodine, mais qui fait froncer les sourcils : '*En 1669, un simple religieux récollet, de Liège, se chargea de construire une nouvelle horloge*'. On ne sait d'où vient cette étrange information, dont Pholien ne cite pas l'origine.

Est-il possible qu'un 'simple' récollet ait construit une horloge de tour ⁽⁹⁾?

9. Le couvent des Récollets fut fondé à Liège à la fin du 15^e siècle. Il appartient à l'Ordre des Récollets ou Frères Mineurs et fit partie de l'ordre des Franciscains. Ce couvent se trouvait dans le quartier d'Outremeuse et hébergea jusqu'à 80 moines. La Révolution

À première vue, on est enclin à dire non. Mais en réalité, les Franciscains, qui avaient beaucoup d'églises et de couvents dans le pays, avaient compris très tôt que construire eux-mêmes les horloges de tour pour leurs églises n'était pas seulement utile et plus rapide, mais que cela leur permettait également d'épargner de l'argent.

Nicolas de Namur, provincial des Capucins (membres de l'ordre des Franciscains) de 1641 à 1644, fut à la base de ce développement. Il aurait fabriqué toutes sortes de cadrans solaires et d'horloges. Il ne reste malheureusement plus rien de ses activités d'horloger. À son retour de Rome, il installa à Bruxelles un atelier destiné à la construction d'horloges de tour pour les églises et couvents franciscains.

En 1689, le jeune Michaël Van Bouchout entra dans les ordres des Franciscains et prit le nom de Frère Michaël. Ce jeune moine était le fils de Cornelius Van Bouchout (1602-vers 1666) de Lierre, constructeur de plusieurs horloges, dont celle de l'église Saint-Jean-Baptiste du béguinage de Louvain. Frère Michaël exerçait déjà le métier d'horloger avant d'entrer dans les ordres. À partir de **1689**, il travailla dans l'atelier d'horlogerie des Franciscains à Bruxelles ⁽¹⁰⁾.

Outre Pholien, on ne lit nulle part ailleurs qu'il aurait construit une horloge pour la cathédrale St-Lambert à Liège. Par ailleurs, le frère Michaël n'a travaillé qu'à partir de 1689 comme horloger des Franciscains, alors que Florent Pholien parle d'un récollet qui aurait construit une horloge pour la cathédrale Saint-Lambert en 1669 ...

Ne serait-il pas plus commode de penser que l'intervention de ce 'simple' récollet ait été limitée à une remise en état de l'horloge Arnold Moeus en 1669 plutôt qu'à la construction d'une nouvelle horloge ?

Et n'est-il pas également étonnant qu'un récollet ait construit une horloge de cette importance et qu'un autre horloger (Moeus) ait dû se contenter d'en assurer l'entretien ?

française mit fin à la vie de ce couvent. Entièrement rénové, c'est actuellement l'auberge de jeunesse Georges Simenon.

10. Peu de temps après, il construisit l'horloge pour le cloître des Capucins à Meersel près de Hoogstraten. A l'époque, on disait que c'était un chef-d'oeuvre qui n'avait pas son égal, hormis l'horloge de Bruxelles. Cela indique que c'est sans doute aussi lui qui a construit l'horloge du cloître de Bruxelles.

Potins campanaires

- **ACW : Assemblée générale 2021**

En raison des restrictions dans le cadre de l'épidémie de coronavirus, l'Assemblée générale 2021 s'est déroulée par visioconférence le 29 avril. Les membres de l'association ont eu l'occasion d'exprimer leurs votes et leurs questions par courrier préalable. Une bonne trentaine de membres (hors procurations) ont fait usage de ce droit. Outre les incontournables tâches administratives (approbation des comptes et décharge aux administrateurs pour l'année 2020, budget 2021, etc.), cette assemblée a permis aux participants de prendre part à un débat sur les perspectives d'avenir de l'association. Nous reviendrons ultérieurement sur ce sujet.

- **Rencontre interacadémies 2021**

La traditionnelle rencontre entre élèves des classes wallonnes de carillon a été remplacée, cette année, par un 'webinaire' (visioconférence) au cours duquel Luc Rombouts (professeur à l'École de carillon de Malines) a présenté la vie et l'œuvre du célèbre Matthias Vanden Gheyn, compositeur du 18^e siècle : voir p. 20). Il a ensuite cédé la parole à Jean-Christophe Michallek (professeur de carillon à l'Académie Grétry) pour un exposé sur l'histoire et les caractéristiques du carillon de la collégiale St-Barthélemy de Liège, le seul qui soit signé Matthias Vanden Gheyn. Cette visioconférence a réuni une vingtaine de participants.

- **Décès de deux figures emblématiques du monde campanaire**

Nous avons appris le décès, à l'âge de 76 ans, de Luigi Bergamo, ancien directeur de la fonderie de cloches Cornille-Havard de Villedieu-les-Poêles (FR). Ingénieur de formation, il chercha pendant toute sa carrière à faire cohabiter les modes ancestraux de fabrication de cloches avec les matériaux, outils et techniques les plus modernes.

Nous avons également appris le décès de John Knox, à l'âge de 89 ans. Actif pendant de nombreuses années au sein de la British Carillon Society, ce carillonneur d'un contact particulièrement agréable laisse en héritage plus de 30 compositions pour carillon et de nombreux arrangements pour cet instrument.

La revue des revues

CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Lovanienses (Leuven - Louvain), 33e année, n° 4 –décembre 2020 ; 34e année, n° 1, mars 2021**

N° 2020/4 : Manifestations dans le cadre du tricentenaire de la naissance de Matthias Vanden Gheyn – Interview de 3 diplômées 2020 de l'École de Carillon de Malines.

N° 2021/1 : Le vécu d'un visiteur de clochers dans le cadre de l'inventaire des cloches de la partie Est du Brabant Flamand – Publication de l'inventaire des cloches de la commune de Diest – Les Mémoires de Matthias Vanden Gheyn – Résultats de l'enquête réalisée au sujet du répertoire et de la perception des carillons automatiques – Interview de Johan Van Audenhaege, auteur de l'enquête précitée – Publications campanaires vendues à prix réduit.

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 25e année, n° 1 – mars 2021**

Les nouvelles ritournelles au carillon du beffroi de Gand – Exposition campanaire sur le site de l'ancienne abbaye d'Ename – Réplique en polyester d'une cloche de ± 420 kg datée 1574 – Au sujet de cloches de Pâques – La cloche de l'empereur chinois Yung-lo (15^e siècle).

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 100 – décembre 2020**

Le congrès 2020 et l'Assemblée générale de la guilde à Blois – Journées Nationales du carillon en 2020 – Présentation des carillons des 26 communes partenaires de la GCF - Liste des congrès de la GCF.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 27e année, n°1 – janvier-février-mars 2021**

Composition informatique de ritournelles pour carillon – Les amis du carillon de Peer – *Bells Lab* : un nouveau carillon mobile de 44 cloches issues de la fonderie Allanconi à Bolzone (IT) – Une cloche Hendrik Waghevens datée 1468 à la basilique Sant'Andrea della Valle à Rome – *De Zingende Toren* (la *Tour chantante*) : un carillon à cloches en verre à Utrecht (NL).

Supplément (37 pages) : Le recueil de partitions musicales assemblé par Hendrick Claes dans la première moitié du 17^e siècle pour le carillon de la Samaritaine (Paris, FR).

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 96 – janvier-avril 2021**

Le chapeau chinois, instrument de musique militaire à clochettes ou grelots – Code de bonne conduite pour les visites campanaires non-professionnelles dans les clochers – Actualités campanaires de France et d’ailleurs – Conflits, droit et jurisprudence en matière campanaire – La vie de l’association – Courrier des lecteurs (dont la distinction à faire entre soudure et brasure en matière de réparation de cloches) – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément (36 pages) : La fonderie Bollée à Orléans, de 1840 à 2020.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 39^e année, n° 147 – décembre 2020**

Il s’agit du dernier numéro de la série, cette association néerlandaise ayant décidé de mettre fin à la publication de son périodique.

L’horloge signée L. Volcke (1911) à la Zuiderkerk de La Haye – L’horloge signée Bonaventura Eijsbouts (1925) à St-Nicoasga – Une horloge datée 1790 découverte en l’église d’Ormoy (FR) – La restauration de l’horloge en fer forgé de l’église de Barendrecht – Constructeurs d’horloges de tours en France (partie 2).



**CLOCKS
& BELLS**

**+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE**

**KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS**

Agenda

- **1-30 Juin : 20e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**
Voir informations en p. 26 du présent *Bulletin Campanaire*
- **26 juin : beffroi de Bergues (FR) : Examen national d'interprétation au carillon**
Organisée par la Guilde des Carillonneurs de France (GCF), cette épreuve est ouverte aux carillonneurs et carillonneuses de tous âges, français(e)s ou étranger(e)s, appartenant ou non à une école ou un conservatoire de musique. Règlement et formulaire d'inscription disponibles sur le site de la GCF (www.carillonneurs.fr).
- **14 août : Liège : 'Carillon en promenade'**
Un circuit pédestre de 2h permettra aux participants de découvrir les sonorités des trois carillons liégeois, avec René Dufour comme guide et Jean-Christophe Michallek au clavier de ces instruments. La promenade sera agrémentée d'anecdotes concernant les clochers de la Cité ardente et de commentaires sur la musique de carillon entendue.
Inscriptions : Maison du Tourisme de Liège (Tél. 04-221.92.21).
Départ : à 14h de la Maison du Tourisme (13 Quai de la Golfe).
Renseignements : Tél. : 04-221.92.21 et 0498-24.92.46.
- **4 septembre : Verviers (église St-Remacle) : Inauguration de l'horloge rénovée et Tribolage de St-Remacle**
L'après-midi sera festive à l'église St-Remacle, de par l'inauguration de son horloge monumentale récemment restaurée, suivie à 16h d'un 'tribolage' (coptée campanaire) à l'occasion de la Fête de St-Remacle. Ce 'tribolage' sera précédé d'une séance d'initiation à cette pratique campanaire pour les enfants.
Renseignements : Tél. 0479- 32.19.57.
- **20 mai 2022 : Tournai : Journée BCHC de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales**
Compte tenu du risque de rebond de la pandémie de coronavirus après les vacances d'été, le Belgian Carillon Heritage Committee (BCHC) a décidé, en concertation avec l'ACW et la Ville de Tournai, de reporter au 20 mai 2022 la prochaine Journée BCHC de sensibilisation au rôle du carillon. Cette journée précédera le Concours Jeunes Carillonneurs 2022, qui aura lieu à Tournai les 21 et 22 mai 2022. Plus d'info à ces sujets dans les prochains numéros du Bulletin Campanaire.

Concerts, auditions et visites de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

- **Ath : Carillon de l'église St-Julien**

Auditions à horaire régulier :

- les 1er et 3e samedis du mois vers 14h : Jean-Claude Molle ou Julien Govoorts ou Aurélie Amistadi
- les 2e et 4e samedis du mois à 15h : Chantal Mollet

Auditions festives :

- Jeudi 13 mai à 11h : le collectif des Carillonneurs
- Mercredi 21 juillet à 14h30 : Jean-Claude Molle
- Vendredi 20 août vers 16h : Julien Govoorts
- Samedi 21 août à 12h15 : Pascaline Flamme
- Samedi 21 août à 13h45 : Jean-Claude Molle
- Dimanche 22 août à 8h45 : Chantal Mollet (Ducasse d'Ath)
- Dimanche 22 août vers 15h15 : Caroline et Sophie Jaumotte
- Lundi 23 août vers 17h : Aurélie Amistadi
- Mercredi 08 septembre vers 17h30 : le collectif des Carillonneurs
- Samedi 30 octobre à 15h : le collectif des Carillonneurs
- Jeudi 11 novembre vers 11h : Jean-Claude Molle
- Dimanche 14 novembre entre 14 et 17h : Sophie et Caroline Jaumotte, Aurélie Amistadi
- Lundi 06 décembre à 7h45 : Chantal Mollet (Fête de St-Nicolas)
- Dimanche 19 décembre à 17h : le collectif des Carillonneurs (concert de Noël)

Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.

Renseignements : Tél. : 068-45.45.37.

- **Braine-le-Comte : Carillon de l'église St-Géry**

Auditions occasionnelles, par Francine Berte

Renseignements : Tél. : 0494-87.53.89.

- **Bruxelles : Carillon de la cathédrale St-Michel**

Les concerts sont organisés par l'asbl Tintinnabulum. Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche, à 14h00 :

- 4 juillet : Rachel Perfecto
- 11 juillet : Chantal Mollet
- 18 juillet : Marc Van Bets

- Mercredi 21 juillet : Pascaline Flamme
- 25 juillet : Lorenz Meulebroek
- 1 août : Gauthier Bernard
- 8 août : Dina Verheyden
- 15 août : Francine Berte
- 22 août : Mariko Matsue
- 29 août : Aurélie Amistadi
- 31 octobre : Brecht Crabbeels
- 7 novembre : Marie-Madeleine Crickboom
- Vendredi 24 décembre : Nadine Govers
- Vendredi 31 décembre : Matthieu Lenaerts

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement fédéral**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- Samedi 8 mai : Thierry Bouillet, à l'occasion de la Fête de l'Iris
- Dimanche 9 mai : Marc Van Bets, à l'occasion de la Journée de l'Europe
- Lundi 21 juin : Patrice Poliart, à l'occasion de la Fête de la musique
- Dimanche 11 juillet : Ayako Vandepoorte, à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande
- Mercredi 21 juillet : Gauthier Bernard, à l'occasion de la Fête nationale
- Lundi 27 septembre : Julien Govoorts, à l'occasion de la Fête de la Communauté française
- Mardi 12 octobre : Frank Deleu, à l'occasion de la rentrée parlementaire
- Lundi 15 novembre : Elien Van Den Broeck, à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Audition tous les premiers dimanches du mois à 12 heures, ainsi qu'aux occasions festives et à la demande. Au clavier : Jean-Paul Rouwez.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : carillon de la collégiale Notre-Dame**

Auditions à horaire régulier :

- Tous les mercredis à 18h, jusqu'au 3 novembre, par Thierry Bouillet
 - Les samedis à 15h30, en période de congé scolaire, par Fabrice Renard
- Lieu d'écoute conseillé : rive gauche de la Meuse, en face de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Concerts par Chantal Mollet (titulaire) :

- Dimanche 6 juin : 4 demi-heures entre 14h et 18h (visites guidées à l'occasion de la Journée Églises ouvertes ; concert transmis sur écran géant)
- Dimanche 27 juin à 15h30
- Mercredi 21 juillet à 11h
- Dimanche 15 août à 15h30
- Dimanche 12 septembre à 15h30
- Dimanche 19 décembre : à la nuit tombante, pour le marché de Noël

Renseignements : Tél. : 0470-01.56.73.

- **Florenville : Carillon de l'église de l'Assomption**

Audition chaque 1^{er} mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint, avec Béranger Goffette au clavier.

Renseignements : Tél. : 0498-50.03.24.

- **Gembloux : Carillon du beffroi**

Auditions occasionnelles, par Serge Joris ou Cécile Vandenbyvang

Renseignements : Tél. : 0478-52.21.40.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Sauf indication contraire, les **concerts** sont donnés par Gauthier Bernard :

- Samedi 3 juillet à 15h
- Samedi 14 août à 15h : concert donné par Dirk Van Dijk (NL)
- Dimanche 15 août à 15h
- Jeudi 11 novembre à 14h30
- Jeudi 23 décembre à 14h

Renseignements : Tél. : 0472-87.72.55.

• **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

Visites guidées, en collaboration avec la Maison du Tourisme :

- Dimanche 4 juillet à 14h30 : visite guidée par Jean-Christophe Michallek
- Dimanche 1 août à 14h30 : Visite guidée par René Dufour
- Samedi 14 août de 14h à 16h, dans le cadre de l'activité 'Carillons en promenade' (voir p. 39)

Concerts :

- Mercredi 2 juin à 13h : Marie-Madeleine Crickboom
- Mercredi 16 juin à 13h : Claire Froidebise et Nadine Govers
- Dimanche 20 juin à 12h30 : Jacques Martel (FR)
- Mercredi 7 juillet à 13h : Marie-Madeleine Crickboom
- Mercredi 21 juillet à 12h30 : Gauthier Bernard
- Mercredi 4 août à 13h : Gauthier Bernard
- Dimanche 15 août 12h30 : Dirk van Dijk (NL)
- Mercredi 18 août à 13h : Jean-Christophe Michallek
- Mercredi 1 septembre à 13h : Classe de carillon de l'Académie Grétry
- Mercredi 15 septembre à 13h : Jean-Christophe Michallek
- Samedi 13 novembre 12h30 : carillonneurs de Liège Carillons, à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Georges Brassens

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

• **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

Visite guidée le samedi 14 août de 14h à 16h, dans le cadre de l'activité 'Carillons en promenade' (voir p. 39)

Concerts les dimanches suivants à 15 h :

- 20 juin : Jacques Martel (FR)
- 15 août : Dirk Van Dijk (NL)
- 11 novembre : Jean-Christophe Michallek

Lieux d'écoute conseillés : Place St-Barthélemy ou cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

• **Liège : Carillon de la collégiale St-Jean-l'Évangéliste**

Visite guidée le samedi 14 août de 14h à 16h, dans le cadre de l'activité 'Carillons en promenade' (voir p. 39)

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

Auditions à horaire régulier : tous les dimanches de juin à octobre, à 14h30, par Patrice Poliart, ou Pascaline Flamme, ou Audrey Dye, ou Charles Dairay (cotitulaires).

Renseignements : Tél. : 065-33.55.80 (Office du Tourisme) et www.beffroi.mons.be/events

- **Namur : Carillon de la cathédrale**

Auditions à horaire régulier : le samedi à 10h (jusqu'à la Toussaint et hors périodes de congés scolaires), avec Thierry Bouillet au clavier.

Renseignements : Tél. : 0497-43.59.74.

- **Nivelles : Carillon de la collégiale Ste-Gertrude**

Auditions à horaire régulier : d'une durée de 1h, les samedis entre 10h00 et 12h00, jusqu'au 2 octobre, avec Robert Ferrière ou Frédéric Dupont au clavier.

Concerts dans le cadre du festival annuel de carillon : le dimanche à 16h :

- 4 juillet : Mathieur Polak (NL)
- 11 juillet : Frédéric Dupont
- 18 juillet : Audrey Dye
- 25 juillet : Luc Rombouts
- 1 août : Merle Kolom (Estonie)
- 8 août : Ludo Geloën
- 15 août : Robert Ferrière
- 22 août : Thierry Bouillet
- 29 août : Gauthier Bernard

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

Auditions à horaire régulier :

- Le mardi à 10h30 : Francine Berte
- Le samedi à 15h : Patrice Poliart

Concerts d'été : le dimanche à 16h :

- 6 juin : Els Debevere
- 4 juillet : Patrice Latour (FR)
- 18 juillet : Robert Ferrière
- 22 août : Liesbeth Janssens et sa fille Rosalie
- 29 août : Francine Berte
- 5 septembre : Marc van Bets
- 12 septembre : Patrice Poliart

Lieu d'écoute conseillé : Jardin du Musée du chapitre (accès par la collégiale).

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

• **Tournai : Carillon du beffroi**

Auditions à horaire régulier : tous les dimanches à 15h30 (sauf le 12 septembre), jusqu'à début octobre, alternativement par François Clément, Thierry Bouillet et Pascaline Flamme (cotitulaires).

Concerts à des occasions particulières :

- Mercredi 14 juillet à 15h30 : Thierry Bouillet (à l'occasion de la Fête nationale française)
- Mercredi 21 juillet à 15h30 : Thierry Bouillet (à l'occasion de la Fête nationale belge)
- Samedi 11 septembre : Thierry Bouillet (à l'occasion des Journées du patrimoine)
- Lundi 13 septembre : François Clément (à l'occasion de la braderie)
- Lundi 27 septembre : Pascaline Flamme (à l'occasion de la Fête de la Communauté française)
- Samedi 30 et dimanche 31 octobre (heures à préciser) : François Clément, Pascaline Flamme et Thierry Bouillet, à l'occasion de la fête d'Halloween
- Jeudi 11 novembre (heure à préciser) : Thierry Bouillet (à l'occasion de l'Armistice)

Renseignements : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme).

• **Verviers : Carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

Auditions à horaire régulier : le quatrième vendredi du mois, à 16h, par Marie-Madeleine Crickboom.

Concert le 19 septembre dans le cadre des Fêtes septennales, avec la participation du collectif de carillonneurs de Liège-Carillons.

Renseignements : Tél. : 0479-32.19.57.

• **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

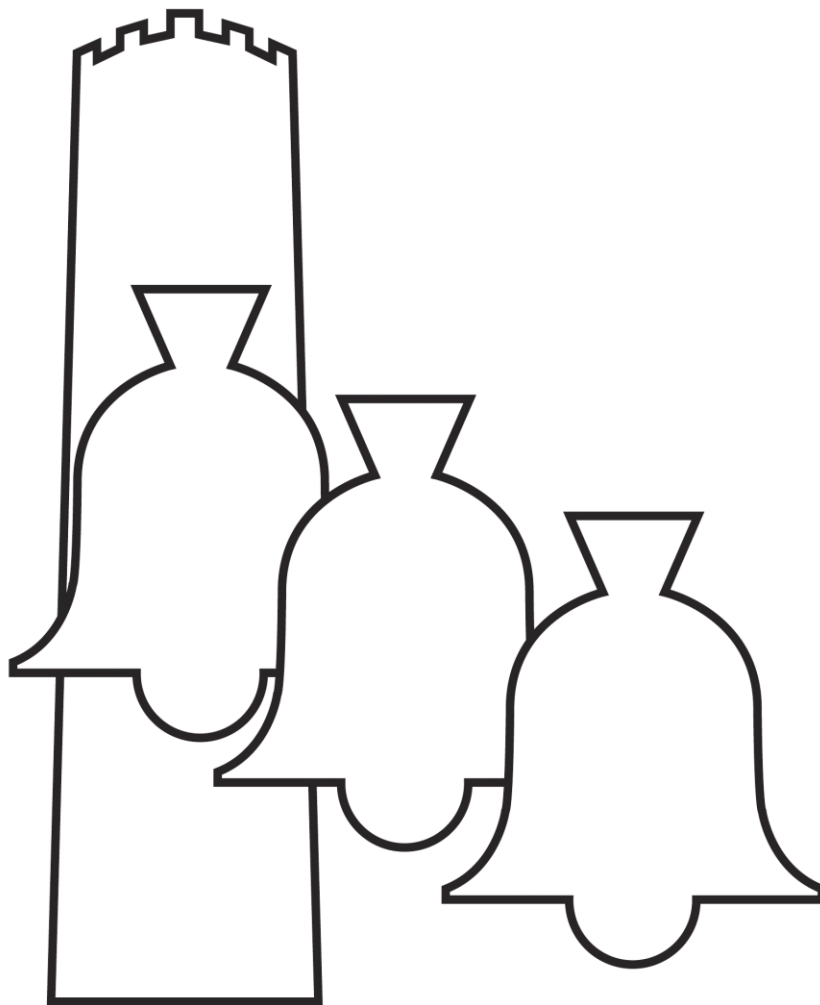
Auditions à horaire régulier : le mercredi et le samedi de 11h à 12h, avec Audrey Dye au clavier.

Renseignements : Syndicat d'initiative de Wavre (Tél. : 010-23.03.52) et www.carillonwavre.be

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be